

faut point d'autre preuve que les péchés par lesquels nous crucifions de rechef le Fils de Dieu."

Notre auteur ne donne que cette preuve, sans doute bien concluante pour quiconque réfléchit sérieusement sur l'ingratitude des chrétiens de nos jours. Cependant, pour la plupart elle passe à-peu-près inaperçue ; car la réflexion sérieuse n'est pas une marchandise beaucoup en usage à notre époque. Il me semble donc qu'il n'est pas inutile d'en apporter une autre plus frappante pour les esprits légers et superficiels. Je veux parler des atrocités révoltantes de la Révolution française, ainsi que de celles de la Commune, en 1871. La fin du XVIII^e siècle et notre fameux siècle de progrès, de lumières, d'urbanité, sont marqués d'un stigmatte ineffaçable, et l'histoire n'aura pas d'anathèmes assez sévères pour flétrir les massacres des Sempتمبرiseurs et des meurtriers des Otages de la Commune. Et qu'est-ce donc qu'ils avaient fait ces prêtres dont on arrachait le cœur, dont on dévorait les entrailles à belles dents ? De quel grands crimes étaient-ils coupables, cet archevêque Darboy et les victimes des pétroleurs parisiens ?

Leur seul crime était d'être les coopérateurs de ce vieillard du Vatican soumis à toutes sortes d'avanies, enfermé dans son palais quinze fois séculaire, comme un scélérat dans son cachot, parce qu'il est vicaire de ce Fils de Dieu immolé par les Juifs, en haine de la vérité ! Et la Providence a voulu que ces horreurs fussent commises par la nation la plus policée du monde, au milieu de la cité que les poètes appellent la Ville-Lumière ! O ! hommes, réfléchissez et comprenez !

Je crois devoir ne pas aller plus loin dans mes citations, car mon but est atteint. Il me semble que faire connaître un bon livre est une œuvre méritoire, et je ne doute pas que celui-ci ne soit de nature à produire un grand bien au sein des familles qui le liront attentivement.

P. P.

La Saint François de Sales

Nous n'avons pu nous procurer que ces jours derniers certains détails de l'inauguration de la nouvelle chapelle du Séminaire de Québec, et nous sommes heureux de les consigner dans la *Semaine Religieuse* pour que la mémoire ne puisse s'en perdre.

Le 29 janvier de la présente année, fête de saint François de Sales, la nouvelle chapelle publique du Séminaire a été bénite par le Cardinal Archevêque de Québec. Immédiatement après la béné-